

Eugène CLAUDIUS PETIT

Président d'Aménagement et Nature

Il est des hommes qui traversent le siècle avec le courage chevillé au corps : celui de leurs idées. Claudius Petit était de ceux-là. Ses idées étaient franches, sans voie de traverse. Il s'y référait, non pour verrouiller des certitudes, mais pour alimenter l'action. Avec fermeté, mais, en même temps, avec la modestie des forts, Claudius Petit était d'acier pour l'idéal et obstiné dans l'appétit d'avancer.

A Alger, en 1943, où je l'ai vu pour la première fois, il était sûr que la Résistance aurait, par l'affirmation de la liberté humaine, raison du nazisme et de son ordre.

A l'aube de la Reconstruction, il cherchait dans l'avenir - et non dans la photographie à l'identique - les raisons de pousser l'urbanisme et - déjà - l'aménagement du territoire.

Car il était un homme de territoire : celui des grandes ordonnances. Et peut-être est-ce à Vauban que l'on pense ici, tant il n'avait de cesse que soient reliés l'art de la pierre, les plans des villes et le dessein de l'espace territorial : celui du pré-carré de son pays, mais aussi, déjà, celui de l'Europe, fait à l'échelle de la géographie de demain.

Sa bataille pour Le Corbusier fut une bataille pour l'architecture et une bataille pour l'urbanisme : sa fonction de Ministre n'éclipsa pas celle de militant. Ses batailles à la Sonacotra aussi ; il fut le militant d'une justice qui n'a pas de sens sans générosité.

Les souvenirs d'Aménagement et Nature et, à sa manière, l'attention à l'écologie auront besoin d'être rappelés pour que la mémoire que l'on gardera de lui se nourrisse aussi de la référence à l'ordre naturel. "Les premières lois sont celles de la Nature", disait l'architecte Claude Nicolas Ledoux.

Claudius Petit n'aimait pas se voir enfermé dans une logique écologique qui excluerait l'homme. Lorsqu'à Lurs en Provence, en 1967, on créa les parcs naturels régionaux, il en appelait à l'architecture et à l'art pour qu'ils ne soient pas absents de ces territoires humanisés, dont, un jour, un fonctionnaire des antipodes a dit - à propos des Cévennes - "mais pourquoi y avoir mis des hommes ?" Claudius Petit portait en lui l'humanisme de la Nature et réagissait avec fougue : "Vous n'avez, dans la Nature, aucun blanc et aucun noir et, pourtant, ces petites maisons des marais du sud de la Bretagne, ce qu'elles sont belles !... Le Mont Saint-Michel n'a rien à voir avec l'ordre naturel. Et le Pont du Gard non plus ! L'architecture est une affirmation."

Mais, dans le même temps - et je me souviens des premières réunions organisées par Roland Bechmann, à Jouy-en-Josas, en 1964 - il était à l'écoute, non pas seulement des sites de la France jardinée, mais des grands équilibres de la Nature. Je le vois encore, si désireux d'apprendre les maillons de la grande chaîne de vie, les lois de la planète et les risques encourus. Jean Keilling, Jean Dorst et François Bourlière étaient, là, des témoins sûrs de son appartenance au monde.

Claudius Petit ne se lira pas, dans le grand livre de notre génération, sans cette référence à la Nature vivante, qui était la sienne, où se rencontrent, pour le pire, mais aussi pour le meilleur, l'Homme et la Nature. La mémoire qu'on conservera de lui est celle d'un optimiste qui pense que l'intelligence des choses de la vie et un civisme à venir auront finalement le dessus.

Serge ANTOINE

Il y a six ans, Aménagement et Nature tentait une aventure. A son appel, des hommes et des femmes réunis chaque année - Royaumes dégageaient une manière de penser le territoire se rapportant à la Vie, où elle se trouve, et à la qualité des choses qui entourent, et conditionnent, l'existence de l'homme. Aujourd'hui, ces idées tant débattues sont à l'ordre du jour dans tout le Pays. Parler des dangers que les collections de toutes espèces font courir à l'humanité devient banal. Mais agir efficacement pour la protection du Milieu où l'homme vit, de sa habitat, de son environnement n'est pas encore si commun. C'est à un tel type d'action qu'Aménagement et Nature vous convie.


firmé le 17/3/70